

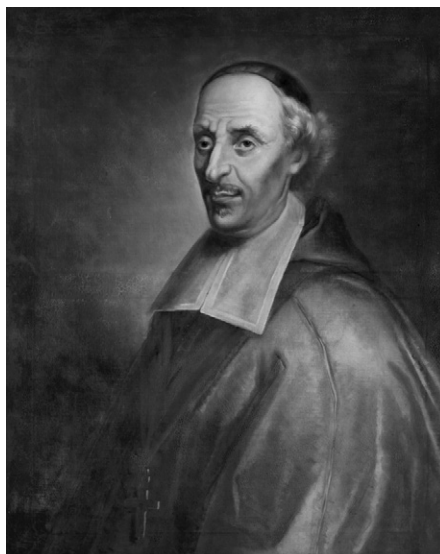
# LA MÉMOIRE DU MONDE À TRAVERS LES ARCHIVES DU SÉMINAIRE DE QUÉBEC

par Anne Laplante

**E**n 1663, dans une colonie naissante, M<sup>gr</sup> François de Laval établit les bases du Séminaire de Québec. Celui-ci assurera d'une part, la formation des prêtres. Il visera d'autre part à évangéliser les Premières Nations dans son effort missionnaire qui conduira les prêtres de l'Acadie jusqu'en Louisiane. Le Séminaire devient rapidement un acteur social incontournable de la colonie, et ce, pour les siècles subséquents. En consultant les archives, les chercheurs arrivent à en mesurer la portée.

Le 2 juin 2007, une partie significative du fonds d'archives du Séminaire de Québec reçoit la prestigieuse reconnaissance de l'inscription au registre Mémoire du monde de l'UNESCO. De précieux documents, de la Nouvelle-France jusqu'aux premiers jours du Régime anglais, se joignent ainsi au patrimoine documentaire mondial. Soucieuse de répondre au besoin criant de préserver le patrimoine documentaire mondial, l'UNESCO en promet, depuis 1992, la valeur et l'importance, pour en faciliter la conservation à l'échelle mondiale et en favoriser l'accès universel.

C'est pour en souligner le caractère distinctif que le Musée de la civilisation, dépositaire des collections du Séminaire, prend l'initiative, en 2006, d'en proposer l'inscription au programme. Dix ans plus tard, l'atteinte des objectifs du programme anime toujours les archivistes et pose un défi substantiel. Le fonds du Séminaire est volumineux, son organisation complexe. Grâce au soutien du ministère



M<sup>gr</sup> François de Laval. Musée de la civilisation, collection du Séminaire de Québec, photographe : Pierre Soulard, 1995.3480.é.

de la Culture et des Communications, celui-ci fait actuellement l'objet d'un traitement intensif. En aval comme en amont, les opérations favorisent une meilleure compréhension du fonds et en pérennisent la conservation. Les efforts se poursuivront pour plusieurs années.

## COMPRENDRE LE FONDS POUR LE METTRE EN VALEUR

Le fonds d'archives témoigne de l'établissement du Séminaire et de la création de ses œuvres. Plus encore, il rend compte de la portée et de l'influence de celui-ci sur le développement de la Nouvelle-France et, en quelque sorte, du Québec moderne, voire de l'époque coloniale nord-américaine. Une grande diversité de pièces le com-

pose : documents de gestion, correspondance, livres de compte, censiers, titres de propriété, documents officiels et autres. Tous ces documents sont issus des nombreuses activités du Séminaire des missions étrangères de Québec (SME) sur plus de trois siècles. Cette richesse est renforcée par les activités de collectionnement des prêtres qui, par l'entremise de dons, de legs, d'échanges ou d'achats, ont bonifié ce fabuleux ensemble documentaire.

Parmi les trésors, se retrouve le premier journal des Jésuites au Canada, qui fait état du quotidien des missionnaires en Nouvelle-France entre 1645 et 1668. Ce manuscrit unique, sur lequel s'appuie la rédaction des *Relations des Jésuites*, offre un accès privilégié à la réalité des missionnaires du XVII<sup>e</sup> siècle. Certains documents officiels marquent des moments déterminants pour l'histoire du Séminaire et de la Nouvelle-France, à l'instar des lettres patentes de Louis XIV confirmant l'établissement du Séminaire de Québec par M<sup>gr</sup> François de Laval, ou celles liant ce dernier au Séminaire des missions étrangères de Paris. Une correspondance abondante montre la portée des relations que le premier évêque de Québec entretient avec la famille royale et Jean-Baptiste Colbert, l'intendant des finances, responsable des colonies.

Le Séminaire de Québec prit un soin méticuleux de ses archives. Plusieurs générations d'archivistes ont contribué à leur création, à leur organisation et à leur traitement. Constitué